



Et si une aquarelle de Debucourt serait en fait de la main de Béricourt ?

## Description



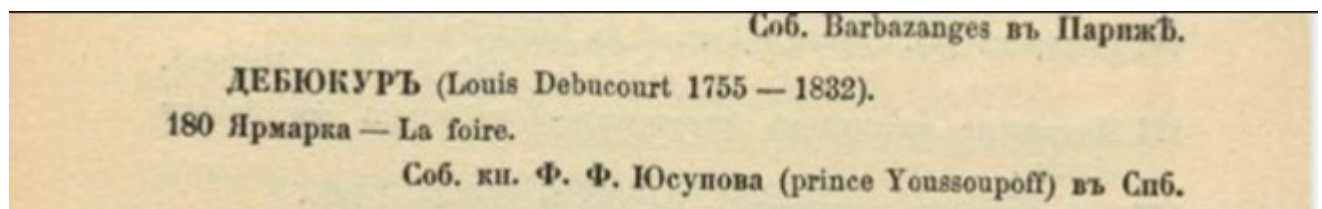
---

Scène de Carnaval attribuée à Philibert Louis Debucourt (Musée des Arts de Cleveland)

Le musée d'Art de Cleveland possède dans ses collections, un dessin à l'encre de chine aquarellé et intitulé [scène de Carnaval](#). Cette œuvre aux dimensions de 30.6 x 44.5 cm est attribuée à Philibert Louis Debucourt. Peintre et graveur de l'école française de la fin du XVIIIe et du début du XIXe connu notamment pour ses scènes de genre. Mais l'attribution de *scène de Carnaval* est-elle exacte ? Le doute est plus que permis. Ayant écrit un article sur son contemporain [Etienne Béricourt](#), tout me laisse à croire que cette aquarelle serait en vérité de lui.

D'abord, précisons que cette *scène de Carnaval*, attribuée donc à Debucourt, est entrée dans les collections du musée suite au décès en 2008 de Muriel Butkin qui légua sa collection. Le site du musée indique que ce dessin aquarellé aurait été précédemment acquis le 12 juillet 1988 lors d'une vente chez Christie's (Old Master and 19th Century Drawings, lot 477).

Précédemment, la *scène de Carnaval* aurait été présentée au grand public à Saint-Pétersbourg lors de "l'Exposition Centennale de l'Art Français" de mars 1912. Le catalogue (consultable [ici](#)) indique une seule œuvre de cet artiste : "la foire" (l'œuvre appartient alors au Prince Youssouppoff).



Le Carnaval par Philibert Louis Debucourt (1810) (CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet)

Le musée de Cleveland notifie sur son site que le dessin fut également exposé à Paris avec comme précision : "Musée des Arts Décoratifs (1913) : Forain" . Mais, notons que cette année là, ce musée expose plus de trois cent œuvres de l'artiste Jean-Louis Forain (coïncidence ou erreur ?) Debucourt, quant à lui eut bien droit à une exposition exclusive, mais en date du 11 juin au 11 juillet 1920. Le [catalogue](#) très détaillé de cette exposition de 1920 nous présente page 28, *le joueur de gobelet* indiqué comme ayant été présenté à l'exposition centennale de Saint-Pétersbourg de 1912 sous le nom de la *foire* (et propriété du Prince Youssouppoff). Mais, ce tableau représente un charlatan occupé "à jouer des gobelets devant une multitude de figures" ; ce n'est donc pas le tableau de Cleveland. Dans cette exposition de 1920 la seule œuvre sur le thème du carnaval (p 111 du catalogue) est celle que l'on peut voir ci-dessous :



Le Carnaval par Philibert Louis Debucourt (1810) (CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet)

Le département des arts graphiques du Louvre et le Musée Carnavalet détiennent respectivement un exemplaire de cette gravure (rare incursion de Debucourt dans ce sujet). L'attribution de l'œuvre de Cleveland à Debucourt questionne déjà. Cet artiste connut un certain succès dans les années 1780 pour des scènes de genres ; mais aussi durant la Révolution pour son almanach national de 1791, son calendrier de l'an III, ses allégories de la *Liberté*, *Egalité*, *Fraternité* ; et il collabora par la suite au *Journal des dames et des modes*.





*La Noce au Château par Debucourt -  
1789 (Musée des Arts de Cleveland)*



Le Menuet de la Mariée par Debucourt,  
1786 (Musée des Arts de Cleveland)



*Fraternité* – estampe dessinée et gravée par  
Debucourt en 1794 (Gallica)



*Modes et manières du jour* : plus  
posément par Debucourt en 1801 (CC0  
Paris Musées / Musée Carnavalet)

Et, lorsque l'on détaille la *scène de Carnaval* conservée à Cleveland, on ne reconnaît pas le trait de Debucourt, même s'il évolua au fil du temps. En fait, on retrouve plutôt le style de son contemporain Etienne Béricourt, dont les mondes du carnaval, des foires, des acrobates... étaient avant la Révolution une source d'inspiration. On peut le voir dans son *carnaval* de 1789 :

Je tiens à préciser que lors de mes premières recherches le concernant, il m'est arrivé de le confondre avec Debucourt (paronyme, même période, même inclinaison pour les scènes de genre...). Mais ses plumes aquarellées ou sur lavis sont reconnaissables. Et, les "*bonhommes de Béricourt*" (dénomination d'Edmond de Goncourt) sont caractéristiques.



*Camp républicain* (détail) par Béricourt  
(Gallica)





Plantation de l'arbre de la liberté (détail)  
par Béricourt (Photo (C) RMN-Grand  
Palais / Agence Bulloz)



fête révolutionnaire, (détail) dessin  
aquarellé de Béricourt (Gallica)

Enfin, les [30 et 31 mars 2016](#), lors de la vente aux enchères à l'hôtel Drouot par l'étude du commissaire priseur Thierry de Maigret fut proposée une paire de dessins aquarellés d'Etienne Béricourt intitulées "Deux scènes de carnaval". Et même si leurs dimensions sont légèrement différentes (39,5 x 53,5 cm) elles semblent visiblement appartenir à un même ensemble que la "scène de carnaval" conservée dans les collections du musée de Cleveland. Si l'on compare plus particulièrement avec la première estampe présentée ci-dessous, on remarque la similarité du carrosse, des passagers, du cocher, des hommes déguisés chevauchant les chevaux de l'attelage.







192

192 Etienne **BERICOURT** (Actif dans la deuxième moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle)

*Deux scènes de Carnaval*

Paire de dessins, plume et encre grise, aquarelle

39,5 x 53,5 cm

4 000 / 5 000 € la paire



Scène de Carnaval (détail du carrosse) attribuée à Philibert Louis Debucourt  
(Musée des Arts de Cleveland)

En conclusion, Cette erreur d'attribution est assez compréhensible. Etienne Béricourt connaît un relatif anonymat, et n'est souvent cité que pour ses fêtes révolutionnaires. Et il me semble même que certaines des œuvres que l'on lui prête ne sont même pas de lui, mais ceci sera peut-être l'objet d'un autre article.

## Categorie

1. Art
2. Révolution française

## Tags

1. Béricourt
2. Carnaval
3. Cleveland
4. Debucourt
5. Peinture
6. Révolution

## date créée

10/05/2022





**Auteur**

christelle-augris